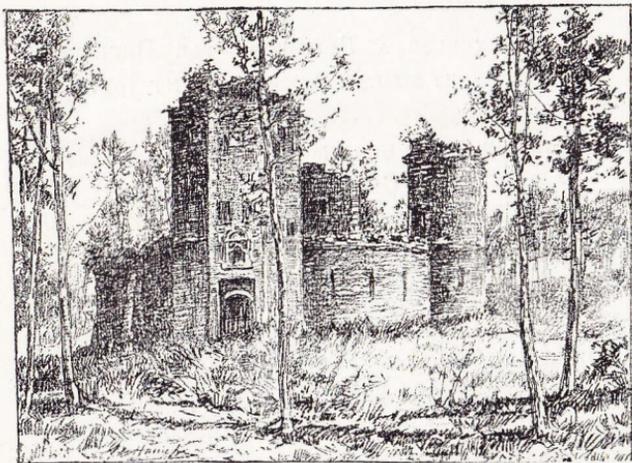


DE BRUXELLES A BOITSFORT PAR BEERSEL,
CALEVOET ET LA VALLÉE DE SAINT-JOB.

De Bruxelles à Loth par le chemin de fer. (1^{re} classe, 0 fr. 80; 2^e classe, 0 fr. 60; 3^e classe, 0 fr. 40.)

C'est par la gare du Midi que nous quittons Bruxelles en destination de la petite station de Loth. En descendant du train, laissant derrière nous le chemin de fer, nous nous dirigeons vers le bâtiment surmonté d'une tourelle en laquelle se voit une horloge, avant-corps d'une vaste usine située devant nous. En face de cette dernière, obliquons à droite et traversons le pont jeté sur la rivière. Le pavé que nous suivons ne tarde pas à se bifurquer (poteau indicateur : Loth-station, 3 h; Leeuw-Saint-Pierre, 3 k. 2 h; Tournepepe, 4 k; Beersel, 2 k. 7 h.) C'est la chaussée de gauche que nous suivons. Elle contourne la fabrique et passe devant la gendarmerie nationale. Cette petite

chaussée bordée d'arbres court à travers de riches pâturages. En un certain point, notre ligne d'arbres fuit à gauche le long d'un sentier. Ne quittons pas la chaussée, et nous arrivons



Les ruines de Beersel.

en vingt minutes à Beersel et aux ruines du château.

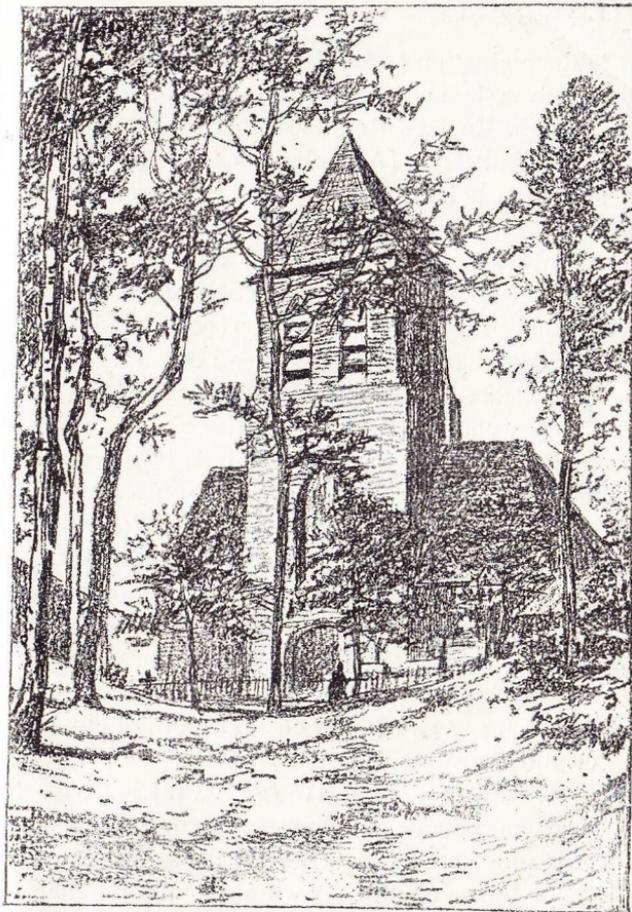
Les débris de l'antique castel consistent en d'énormes tours reliées par de hautes et épaisses murailles. Malgré l'état de vétusté des restes de ce domaine, on ne peut s'empêcher

de leur trouver je ne sais quelle fierté d'allures. Sur les murs de briques rouges dégradés par le temps apparaissent des touffes de broussailles. La végétation a poussé où bon lui semblait. Le manoir semble d'autant plus imposant que le cadre qui l'entoure est plus étroit. Il se dresse, en effet, au fond d'un petit vallon, au milieu d'une prairie verdoyante plantée d'arbres. Beersel date de loin. Il appartenait aux seigneurs de Vithem, famille puissante dont les biens s'étendaient jusqu'à Hal. Philippe de Vithem eut à défendre son castel contre les attaques des Bruxellois. On le reconstruisit en 1489. En 1649, il passa entre les mains du duc d'Arenberg, aux descendants duquel il appartient depuis lors. Durant ce dernier siècle, le château de Beersel n'a pas eu à se louer de son sort. Sans aucune considération pour son antique origine, on y installa en 1818 une fabrique d'étoffes de coton. Cette époque marque le début d'une ère de décadence. Trouvant sans doute que le temps n'y produisait point de ravages suffisants, les paysans des environs lui vinrent en aide. Avaient-ils besoin de ferrailles, de plomb, de gîtes : « Allons donc à Beersel », se disaient-ils. C'est de cette façon que le manoir s'émietta. Depuis, adieu les ponts-levis

et les fossés qui en défendaient les abords!

Reprenez maintenant la petite chaussée que vous suiviez tantôt, et qui monte légèrement ici. Nous arrivons à une bifurcation; obliquons à droite; plus loin, nouvelle fourche; prenons à gauche en suivant toujours la chaussée. A gauche, vous jouissez, grâce à une échappée, d'un joli coup d'œil sur la vallée de la Senne. En montant constamment, vous atteignez bientôt l'église (en face de celle-ci, le restaurant *Au Vieux Cygne*, dont le patron est boucher). Deux routes s'offrent à vous. Prenez celle de gauche qui longe l'église. Vous ne tarderez pas à dominer des paysages ravissants. L'œil plonge çà et là sur les fonds boisés de la vallée et à l'horizon embrasse des coteaux verdoyants. Ces points de vue d'aspects variés se remarquent notamment au delà de l'estaminet *In het Rad*; plus loin, au delà d'une petite maison de campagne à droite précédée d'un jardin clos par une grille, point culminant du plateau que vous traversez; puis passé le cabaret *Bij den Slachter*, et près d'un autre débit de boissons, *In het Frankveld*.

Après cinquante minutes de marche à compter des ruines, vous atteignez la grand'route d'Alseberg, en face de l'auberge portant aussi



L'église de Beersel.

la dénomination *In het Rad*. Obliquez à gauche et suivez la chaussée durant environ douze minutes. En face de l'estaminet *Au Bourdon*, poteau indicateur (Alseberg, 5 k. 2 h. ; Ucclestation, 4 h. ; Bruxelles, 6 k. 6 h. ; Droogenbosch, 1 k. ; Leeuw-Saint-Pierre, 8 k. 4 h.) Avant d'arriver à la station de Calevoet, vous verrez se greffer sur la chaussée un chemin fuyant vers la droite. C'est le bon (poteau indicateur : Saint-Job, 2 k. 5 h. ; Vivier-d'Oie, 3 k. 1 h. ; Linkebeek, 2 k. 1 h. ; Alseberg, 5 k. 3 h. ; Calevoet-station, 3 h. ; Bruxelles, 6 k. 5 h.). Cette route passe sous le chemin de fer et vous introduit dans un frais vallon. Laissez à droite le chemin qui se dirige vers Linkebeek (poteau indicateur) et suivez le ruisseau de Gaesbeek. Vous longez deux étangs qui ne contribuent pas peu à rendre le site très riant ; à droite, dans des jardins ombrés s'abritent quelques maisons de campagne. Une colonne en pierre se dresse sur la gauche du chemin, portant l'inscription suivante : *Deo omnipotenti maximo Virginae del paræ erexit 7 BC 1821*. Plus loin s'élève une chapelle. La chaussée tourne à gauche, et la promenade à travers la gracieuse vallée de Saint-Job se continue par un chemin qui file vers la grand'route de Waterloo à Vivier-d'Oie

que vous rencontrez à dix minutes de marche de la chapelle. Tournez à gauche, et à dix minutes de distance vous verrez à droite le chemin vers Boitsfort (2 k. 5 h.), où l'on arrive en vingt-cinq minutes à travers la forêt de Soignes.

Vous pouvez rentrer à Bruxelles soit par le bois de la Cambre, à l'entrée duquel vous trouvez le tramway qui va de l'avenue Louise à Schaerbeek, soit par le tram à vapeur, dont l'embarcadère se trouve presque en face du champ des courses, soit enfin par le chemin de fer du Luxembourg : la gare de Boitsfort est à deux pas.

Cette promenade offre cet intérêt particulier de donner une idée d'ensemble de la jolie vallée de la Senne, que l'on domine à diverses reprises entre Beersel et Calevoet.



Guide Pratique

Promenades

AUX

ENVIRONS

DE

BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES

GUIDE PRATIQUE DU PROMENEUR

AUX ENVIRONS

DE BRUXELLES

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

du **CLUB ALPIN BELGE**

PAR

Albert DUBOIS et Louis NAVEZ

NOMBREUSES ILLUSTRATIONS

DEUXIÈME ÉDITION

entièrement revue et mise à jour



BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^e, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

46, RUE DE LA MADELEINE, 46

Bruxelles. — Imprimerie J. Lebègue et C^e, 2, impasse du Devoir.

TABLE DES MATIÈRES

	PAGES
PRÉFACE	I
I. — De Bruxelles à Villers-la-Ville par la vallée de la Thyle, le Ry Pirot, et retour par Bousval	5
II. — Waterloo	22
III. — De Bruxelles à Groenendael par la vallée de l'Yssche	32
IV. — De Bruxelles à Zellick, Grand-Bigard et Berchem-Sainte-Agathe	45
V. — De Laeken à l'arbre isolé (Jette) et retour par Ganshoren et le plateau de Koekelberg	51
VI. — De Bruxelles à Braine-le-Comte et retour par Ronquières et Virginal. La vallée de la Sennette	62
VII. — Uccle. — Saint-Job. — Linkebeek . . .	69
VIII. — Par la vallée de Josaphat à Evere et à Dieghem	76
IX. — De Bruxelles à Auderghem, Rouge-Cloître et Groenendael	80
X. — De Bruxelles au château de Grimberghe et retour par Vilvorde	86
XI. — Vilvorde. — Dry Toren. — Eppeghem . .	95
XII. — De Bruxelles à Tervueren et retour par Groenendael	101

XIII. — LES RUINES DE L'ABBAYE D'AFFLIGHEM. — De Bruxelles à Assche, retour par Essche-Lombeek ou par Ternath . . .	111
XIV. — LA VALLÉE DU HAIN. — De Clabecq à Braine-l'Alleud par Braine-le-Château et Wauthier-Braine	121
XV. — De Bruxelles à Boitsfort par Beersel, Calevoet et la vallée de Saint-Job . . .	129
XVI. — De Bruxelles à Schepdael par Gaesbeek	136
XVII. — LA WOLUWE. — Des Deux-Maisons à Boitsfort	146
XVIII. — LA WOLUWE. — Des Deux-Maisons à Vilvorde	154
XIX. — De Bruxelles à Assche via Bodeghem- Saint-Martin et Capelle-Saint-Ulric . .	165
XX. — Ruysbroeck. — Droogenbosch. — Lin- kebeek	171